



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de MÉNAGER (Daniel), LEGRAND (Marie-Dominique), MAGNIEN (Michel), MILLET (Olivier), « Table des incipit des poèmes de ce volume », *Œuvres complètes*, Tome III, 1551-1553, DU BELLAY (Joachim), p. 529-530

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1143-4.p.0529](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1143-4.p.0529)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## TABLE DES INCIPIT DES POÈMES DE CE VOLUME

<i>Adieu, ma lyre, adieu les sons</i> . . . . .	231
<i>Ainsi Enée, ung chacun l'escoutant</i> . . . . .	69
<i>Amadis</i> . . . . .	245
<i>Bergers couchez à l'envers</i> . . . . .	221
<i>Bien que ma Muse petite</i> . . . . .	212
<i>Ce ne sont pas ces beaux cheveuz dorez</i> . . . . .	225
<i>Ce Paradis, qui souspire le bâsme</i> . . . . .	226
<i>Celuy en vain se vante d'estre fort</i> . . . . .	196
<i>Celuy, qui vid le premier</i> . . . . .	47
<i>Cetuy là, qui s'estudie</i> . . . . .	202
<i>Comme en l'object d'une vaine peinture</i> . . . . .	224
<i>Comme l'oizeau blanchissant</i> . . . . .	141
<i>Comme l'on voit l'abeille industrielle</i> . . . . .	59
<i>Dum tu Mantōi</i> . . . . .	66
<i>Fratres Pindaridas studet canoræ</i> . . . . .	67
<i>J'ay entassé moimesme tout le bois</i> . . . . .	228
<i>J'ay oublié l'art de petrarquizer</i> . . . . .	257
<i>Je fay present de fleurettes descloses</i> . . . . .	221
<i>Je ne me plaing' de mes yeux trop expers</i> . . . . .	225
<i>L'Aveugle Enfant, le premier né des dieux</i> . . . . .	228
<i>La docte main, dont Minerve eust appris</i> . . . . .	229
<i>Le Dieu bandé a desbandé mes yeux</i> . . . . .	227
<i>Le Mince enflé du vent de la doucine</i> . . . . .	66
<i>Le siecle d'or, qui pour se redorer</i> . . . . .	253

<i>Mais ce pendant, la Roine jà blessée</i> . . . . .	69
<i>Mais ce pendant Venus de dueil atteinte</i> . . . . .	265
<i>Moy, cestuy là, qui tant de fois</i> . . . . .	207
<i>Muse Françoise, ores dresse la teste</i> . . . . .	175
<i>Non autrement, que la Prestresse folle</i> . . . . .	227
<i>Non que d'excuse ou feinte ou veritable</i> . . . . .	272
<i>O Seigneur Dieu, mon rampart, ma fience</i> . . . . .	191
<i>On peult feindre par le cizeau</i> . . . . .	275
<i>On void plus d'un moqueur Enée</i> . . . . .	67
<i>Ores, que l'an dispos</i> . . . . .	218
<i>Par ung tumbeau Arthemize honnora</i> . . . . .	224
<i>Passant, je suis de Didon la semblable</i> . . . . .	174
<i>Pour affecter des Dieux le plus grand heur</i> . . . . .	229
<i>Puis que la main de la saige nature</i> . . . . .	229
<i>Quand je suis pres de la flamme divine</i> . . . . .	226
<i>Quel Demon à ceste fois</i> . . . . .	243
<i>Qui prestera la parolle</i> . . . . .	177
<i>Sus ma Lyre, desormais</i> . . . . .	41
<i>Ta docte plume distilant</i> . . . . .	65
<i>Une froydeur secretement brulante</i> . . . . .	226